

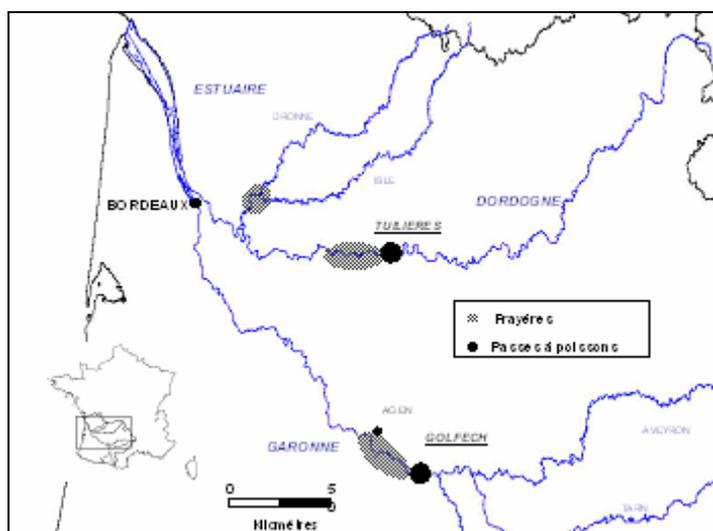
Comptage des frayères de Lamproies - Laurent CARRY

Organisme : Association MIGADO
E-mail : carry.migado@wanadoo.fr

Résumé :

Les populations de grande alose et de lamproie marine du bassin versant Gironde-Garonne-Dordogne ont longtemps constitué les plus importantes populations d'Europe. Ces espèces représentent d'importants enjeux patrimoniaux mais également socio-économiques, en relation notamment avec l'existence d'une pêcherie commerciale sur la partie aval de l'axe. Afin d'assurer une gestion et une exploitation durables de la ressource, il convient de connaître à la fois l'état annuel des stocks reproducteurs, leur évolution au cours du temps et le fonctionnement général de l'espèce en terme de dynamique de la population.

Ainsi, les études concernant ces deux espèces sont destinées à compléter les comptages réalisés, notamment au niveau des stations de contrôle, par un suivi de la reproduction à l'aval de ces ouvrages afin d'appréhender plus précisément les stocks reproducteurs, base de gestion des populations. Ces études doivent également permettre d'identifier les secteurs les plus intéressants sur la partie moyenne des axes Garonne et Dordogne et d'envisager, par la suite s'il y a lieu, des mesures de protection.



Situation géographique des zones de reproduction de la grande alose et de la lamproie marine sur le bassin Garonne – Dordogne



Les suivis mis en place depuis de nombreuses années sur le bassin Garonne Dordogne sont effectués sur l'ensemble des sites recensés sur les 2 axes et tiennent compte du mode de reproduction de ces deux espèces :

La lamproie marine : les lamproies recherchent pour se reproduire des zones de graviers/galets et creusent leurs nids préférentiellement dans des zones de courant (transition d'un plat courant et d'un radier ou dans les plats courants). Lors de la construction du nid, les géniteurs déplacent les graviers et galets à l'aide de leur corps et de leur ventouse, laissant apparaître un substrat clair et débarrassé de tout périlithon. Ces tâches sont facilement repérables à l'œil nu en eaux de transparence normale. La ponte a lieu généralement pour des températures de l'eau supérieures à 15°C et peut s'étaler sur plusieurs jours. Les reproducteurs meurent rapidement après le frai.



L'observation des nids étant aisée à l'œil nu dans des eaux de transparence normale, le recensement des frayères se pratique à l'aide d'une embarcation et de 3 à 4 observateurs munis de lunettes polarisantes. A chaque localisation d'une zone de fraie, celle-ci est parcourue en bateau sur toute sa longueur par passages répétés en bandes parallèles à la rive régulièrement espacées sur toute la largeur du cours d'eau afin de recenser tous les nids. Les zones peu profondes sont prospectées à pied. Plusieurs recensements sont effectués du début du mois de juin à début juillet pour couvrir la période de reproduction et recenser les nouveaux nids.

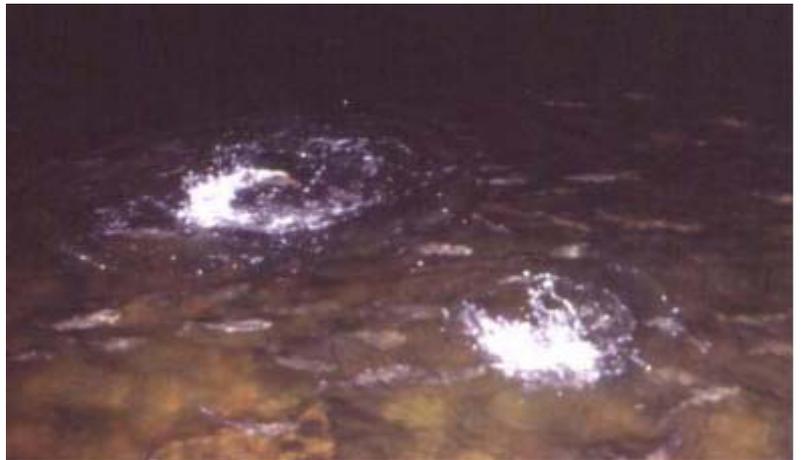
L'estimation du nombre de géniteurs de lamproies marines se fait à partir du comptage des nids, en tenant compte du phénomène de polygamie (plus particulièrement la polyandrie) mentionné par plusieurs auteurs et observé lors des suivis effectués sur la Dordogne.

A l'écoute de la reproduction des aloses - Laurent CARRY

Organisme : Association MIGADO
E-mail : carry.migado@wanadoo.fr

Résumé :

La grande alose : le site de ponte typique est délimité en amont par un plat courant (zone calme, assez profonde, constituant le lieu de ponte proprement dit) et en aval par un radier (zone peu profonde à courant rapide et à granulométrie grossière type graviers où les oeufs se déposeraient). L'activité de ponte qui a lieu la nuit, généralement entre 23 h et 5 h, est facilement décelable par le bruit caractéristique dû au tournoiement des géniteurs à la surface de l'eau : c'est le bull. Le suivi des frayères débute aux premiers signes d'activité de ponte, habituellement à partir de la mi-avril et se termine lorsque les géniteurs ne sont plus présents, en juillet ou en août. Les bulls sont comptabilisés la nuit, sur la durée de la saison de reproduction par deux méthodes :



Un comptage direct visuel et auditif : de la berge face à la zone la plus active d'une frayère. Tous les bulls sont comptabilisés par quart d'heure selon une méthode mise au point par Cassou Leins et sont répertoriés sur une fiche de terrain (date, numéro du quart d'heure, météo et remarques).

Un comptage indirect : MIGADO utilise, notamment sur la Dordogne, des enregistreurs numériques avec un microphone parabolique longue portée. Ces enregistreurs sont placés sur chaque sont placés sur chaque frayères toutes les nuits et programmés afin d'obtenir des séquences audio d'1/4 d'heure. Les fichiers audio doivent ensuite être dépouillés manuellement et avec l'aide d'un logiciel.

Le nombre de géniteurs d'alose est estimé à partir du nombre de bulls comptabilisés en utilisant plusieurs hypothèses basées notamment sur le fractionnement de la ponte des aloses en relation avec la maturation progressive des ovocytes dans le temps. Les hypothèses de calcul utilisées sont traditionnellement les suivantes :



- les géniteurs ne se reproduisent que sur une seule frayère,
- un bull donne lieu à une ponte,
- à un bull correspond une seule femelle et un mâle,
- une femelle pond 10 fois en moyenne au cours de la saison.